



On **Thursday 24 February from 10:00 am to 11:15 am** in **Conference Room 6 (NLB)**, France will hold in the framework of the Commission on the Status of Women (CSW) a side event on **gender-based violence in the school environment and its impact on the school enrollment of girls**.

Several ministers will speak at this workshop about their experience of identifying and dealing with gender-based violence in the school environment and the importance of school enrollment for girls in France and Africa, especially Burkina Faso :

- **Mrs. Roselyne Bachelot**, French Minister for Solidarities and Social Cohesion ;
- **Mrs. Yoda Konkobo**, Burkina Faso Minister for the Promotion of Women ;
- **Mrs. Aicha Bah Diallo**, former Minister of Education in Guinea and Vice Chairperson of the Forum for African Women Educationalists (FAWE).

The panel will be moderated by **Mrs. Sylvie Cohen** (deputy director, UN Women).

The school enrollment of girls is recognized as being a vital engine for sustainable and equitable development in the countries of the North and the South.

10 years after the adoption of the Millennium Development Goals, the enrollment of girls in elementary and secondary schools has increased, however they still represent 55% of the 72 million children who are not enrolled in school, notably in sub-Saharan Africa, and more girls than boys leave school before completing secondary school.

Gender inequalities in the school enrollment and retention of girls are the result of many factors. These include violence perpetrated against girls which has a direct and serious impact on the retention of girls in school and has major health and psychological consequences which should be taken into account in education policies. Certain countries, like Burkina Faso, have already reacted by establishing a National Commission for the prevention of and response to gender-based violence in schools. France has implemented several national action plans to combat violence perpetrated against women as well as a policy to promote gender equality in the school environment.

At the international level, France serves as the Secretariat of a working group on gender-based violence in the school environment and its impact on school enrollment which brings together representatives from international organizations (the UN Girls' Education Initiative, UNESCO, International Organization of la Francophonie) and civil society (Genre en Action, Forum for African Women Educationalists, Plan International) and conducts research activities, particularly in Mali and Burkina Faso, and lobbies political decision-makers and international donors.

The workshop will allow to highlight the assessments carried out in the various countries and to discuss solutions and challenges with respect to the fight against violence and the school enrollment of girls.



Dans le cadre de la Commission de la Condition de la Femme (CCF), la France organise un évènement parallèle sur **les violences de genre en milieu scolaire et leur impact sur la scolarisation des filles**, le **jeudi 24 février de 10h à 11h15** en **salle de conférence 6 (NLB)**.

Cet atelier donnera la parole à plusieurs Ministres pour témoigner de leur expérience de l'identification et du traitement des violences de genre en milieu scolaire et de l'importance de la scolarisation des filles en France et en Afrique, notamment au Burkina Faso :

- **Mme Roselyne Bachelot**, Ministre des Solidarités et de la Cohésion Sociale de la France ;
- **Mme Yoda Konkobo**, Ministre de la promotion de la femme du Burkina Faso ;
- **Mme Aicha Bah Diallo**, ancienne ministre de l'Education de Guinée Conakry et Vice Présidente du Forum des femmes éducatrices africaines (FAWE).

Les discussions seront animées par **Mme Sylvie Cohen**, directrice adjointe d'ONU Femmes.

La scolarisation des filles est reconnue comme un moteur indispensable du développement durable et équitable des pays du Nord et du Sud.

Dix ans après l'adoption des Objectifs du Millénaire pour le Développement, le taux d'accès des filles à l'école primaire et secondaire a augmenté. Elles représentent cependant encore 55% des 72 millions d'enfants non scolarisés, notamment en Afrique subsaharienne, et sont plus nombreuses que les garçons à quitter l'école avant la fin du cycle secondaire.

De nombreux facteurs expliquent les inégalités de genre dans l'accès et le maintien des filles à l'école. Parmi ceux-ci, les violences faites aux filles ont des conséquences directes et graves sur leur maintien à l'école et ont des impacts sanitaires et psychologiques importants qui doivent être pris en compte dans les politiques éducatives. Certains pays, comme le Burkina Faso, ont d'ores et déjà réagi en créant une commission nationale chargée de la prévention et du traitement des violences de genre à l'école. La France a mis en place plusieurs plans d'action nationaux de lutte contre les violences faites aux femmes ainsi qu'une politique de promotion du genre en milieu scolaire.

Au niveau international, la France assure le Secrétariat d'un groupe de travail sur les violences de genre en milieu scolaire et leur impact sur la scolarisation qui regroupe des représentants des organisations internationales (Initiative des Nations Unies pour la scolarisation des filles, UNESCO, Organisation internationale de la Francophonie) et de la société civile (Genre en Action, Forum des femmes éducatrices africaines, Plan International) et mène des activités de recherche, notamment au Mali et au Burkina Faso, ainsi que des actions de plaidoyer en direction des décideurs politiques et des bailleurs internationaux.

L'atelier permettra de mettre en lumière les diagnostics dans les différents pays et d'échanger sur les solutions et les défis de la lutte contre les violences et de la scolarisation des filles.